

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023](#) | [Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres](#).[CollectionBoite_023-21-chem](#) | [Poésie. Lucrèce. Ovide. Item](#)[[Ovide. Les amours I - suite](#)]

[Ovide. Les amours I - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0864

SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

*Si non proficiunt artes, ueniamus ad arma,
Inque tui cupido rapta ferere sinu (Hér., XX, 49 sq.)*

*... Mors huius poena rapinae
Vt sit, erit quam te non habuisse minor (ibidem, 53 sq.).*

L'amour n'est donc pas ennemi d'un certain goût du risque. C'est aussi un piment supplémentaire que de se trouver aux côtés d'une femme qui craint d'être surprise par une arrivée inopportune, et dont la peur accroît le charme (418) :

Sola placet « timeo » dicere siqua potest (Am., III, 4, 32).

Ainsi, les joies de l'amour doivent être conquises de haute lutte. Car l'amour est une guerre et la victoire est la récompense d'efforts soutenus.

L'Amour et la Guerre

Les métaphores militaires, appliquées à l'amour, sont fréquentes chez les élégiaques. A. Spies a consacré une étude au thème : *Militat omnis amans* (419) et il s'interroge sur l'origine du motif. Il suggère que le point de départ se trouverait dans un fragment de Sappho où la poétesse invite Aphrodite à guérir sa blessure d'amour et lui demande d'être son alliée (σύμμαχος) (Sappho, fgt. I).

Chez les tragiques grecs, E. Thomas (420) signale quelques emplois analogues de la métaphore (421). Mais, chez Aristophane surtout, le verbe μάχομαι est employé lorsqu'il s'agit de combats érotiques (422). Probablement aussi le type du soldat amoureux, dans la *Néa*, a contribué à la diffusion et à l'implantation du motif. Il est normal, en effet, qu'un soldat, pour parler d'amour, emploie le vocabulaire militaire qui lui est coutumier. D'après un fragment d'Alexis (423), la vie amoureuse est une lutte pleine de tourments et les galants doivent être στρατευτικώτατοι. Le titre de la pièce Τραυματίας pourrait même indiquer, comme le suggère A. Spies, que la comédie traitait le motif : l'amant blessé ne peut être guéri que par celui qui l'a blessé. L'érudit germanique affirme qu'il est peu vraisemblable qu'Ovide et les élégiaques latins aient connu cette comédie d'Alexis.

(418) J.-M. Frécaut, *op. laud.*, p. 120 signale à ce propos qu'Ovide contredit ici spirituellement Properce (II, 23, 19 sqq.).

(419) A. Spies, *Militat omnis amans*, Diss. Tübingen, 1930.

(420) E. Thomas, « Variations on a military theme in Ovid's Amores », *Greece and Rome*, XI, (1964), p. 152.

(421) Cf. Eschyle, *Prométhée enchaîné*, 659; Sophocle, *Antigone*, 781; Euripide, *Hippolyte*, 392 sq.

(422) Aristophane, *Assemblée des femmes*, 621 sq.; *Plutus*, 1076. Cf. A. Spies, *op. laud.*, p. 30.

(423) Alexis, fgt 234, Kock, t. II, p. 382. A. Spies, *op. laud.*, p. 32 cite aussi un fragment des χοῖται de Machon où l'on voit un vieux satrape conclure avec l'hétaïre Gnathaina un marché spirituel.

BnF
MSS

